

NAMUR

# Effroyables histoires namuroises

**Original : des étudiants namurois publient un recueil de nouvelles historiques. Avec l'effroi comme fil conducteur.**

• Manuel DOLHET

«**L**e tintement des cloches de la cathédrale Saint-Aubain résonnait au loin, lorsqu'un coup retentit à la porte de la boutique du marchand Raoul. Rapidement, le petit homme, bien mis, a traversé le local rempli de draperies et du ruban pour accueillir l'individu se tenant à l'entrée de la bâtisse. Lui ouvrant, il chuchota l'air fébrile : – Entrez donc prestement, mon cher Docteur, je désespérais de vous voir ce jour ! J'espère que vous êtes resté discret sur cette effroyable histoire !»

Les premières phrases du recueil, sous la plume d'Alicia Basone, donnent le ton. *Effrois namurois* rassemble quinze nouvelles historiques. Chaque récit explore un mystère, une catastrophe, un fait divers qui a marqué la cité au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Les auteurs, des étudiants en 3<sup>e</sup> année d'histoire de l'université de Namur inscrits au cours « projet culturel », se sont réparti la tâche et signent chacun une nouvelle. Il est

**l'occasion de remplir une des missions essentielles de l'unif : le lien avec la ville et avec le monde professionnel.**



Edda 301989995852 Manuel Dolhet

**Chaque étudiant a signé une nouvelle. Avec son imagination, mais en respectant le contexte.**

successivement question d'inondation, de tremblement de terre, de grands procès, du siège de 1746 par les troupes de Louis XV, des troubles révolutionnaires marquant la fin de l'ancien régime.

Le siècle fut agité au pied de la citadelle.

«*Le projet est né en 2008, de l'initiative d'étudiants, se réjouit Isabelle Parmentier, en charge du cours. D'habitude, l'évaluation porte sur la rédaction d'un article scientifique. Ils ont voulu varier en ajoutant à ce travail rigoureux un exercice plus littéraire.*» Pour l'enseignante, c'était l'occasion de remplir une des missions essentielles de l'université : le lien avec la ville et avec le monde professionnel. «*Les textes n'étaient pas destinés à vieillir dans une armoire. Le groupe a contacté un éditeur, a géré la publication et assure la promotion de*

## «J'ai modifié le sort d'une condamnée»

**M**arie-Charlotte Castellini a visiblement pris du plaisir en écrivant l'histoire de Marie Joseph Bodson, une petite voleuse namuroise née en 1733. Ou plutôt en la récrivant : «*Je suis tombé sur son jugement, prononcé par la cour de justice en 1748. J'ai voulu modifier le verdict, ou plutôt le sort réservé à cette adolescente.*»

1748, année pourrie à Namur. L'hiver est rigoureux et se prolonge, avant que le dégel ne cause une inondation. Le quartier du Grognon, enclavé entre la Sambre et la Meuse, écope. La jeune Marie vit avec sa mère alcoolique et s'occupe tant bien que mal de ses deux petites sœurs. La famille est logée au-dessus du cabaret La Reine



Edda 301989995852 Manuel Dolhet

Marie-Charlotte Castellini propose une relecture du procès de Marie Joseph Bodson.

de Hongrie. Marie est contrainte à la mendicité pour assurer le paiement du loyer. Le mardi 27 avril, la jeune fille va être amenée à commettre un

*Poufrage*».

*Effrois namurois* est déjà le troisième volume de la série. La rédaction de nouvelles historiques devient tout doucement une tradition pour les étudiants d'Isabelle Parmentier. «*Écrire une fiction a effectivement un côté attrayant et ludique, explique la professeure. Mais j'impose tout de même des contraintes : un rapport direct avec l'archive sélectionnée, la description du contexte d'alors et l'utilisation d'un vocabulaire du XVIII<sup>e</sup> siècle.*» Pas question par exemple de parler de « montée record des eaux » pour décrire les inondations de 1778, car l'expression n'existait pas encore.

Et si au fil des pages on croise un vampire, c'est un vampire d'époque, dépourvu de cape et de haut-de-forme ! ■

larcin...

«*J'ai découvert ce procès lors de mes recherches aux archives de l'État, boulevard Cauchy. Le compte rendu des audiences est précis, il regorge de détails.*» Il restait à ajouter de la psychologie au personnage central et un arc narratif pour que la nouvelle tienne la route. En évitant l'écueil des anachronismes, afin de respecter les règles du genre. «*Je suis allée au plus simple dans les dialogues*», explique l'étudiante originaire de Gerpennes, qui termine son bachelier à Namur et se prépare à suivre un master en gestion culturelle à l'ULB. ■ **M. Dol.** «*Effrois Namurois*», Presses universitaires de Namur, 154 p., 10€

NAMUR

## Des livres au profit d'Amnesty

**L**a 29<sup>e</sup> édition du marché aux livres d'occasion organisé au profit d'Amnesty International, a eu lieu, samedi, dans la salle vitrée de l'institut Saint-Louis. Mis sur pied par le Groupe 28, cet événement a vu la mise en vente de plus de 15 000 ouvrages de toutes sortes.

«*C'est la première fois que nous organisons notre marché aux livres à Saint-Louis, explique Nadine Monmart, organisatrice. Auparavant, nous nous installions à l'athénée royal François Bovesse. Malheureusement, l'horaire chargé*



C'est dans la salle vitrée de Saint-Louis que s'est tenu le grand marché aux livres d'occasion.

*de cette fin d'année ne leur a pas permis de nous accueillir. C'est pourquoi nous sommes ici. Je tiens à dire que nous avons reçu un très bel accueil de la part des responsables de Saint-Louis. Il n'est pas impossible que nous revenions l'année prochaine.*»

Des membres du Groupe 22 d'Amnesty International étaient également de la partie.

Tout au long de la journée, ceux-ci se sont attachés à sensibiliser les visiteurs à diverses causes pour lesquelles ils se battent actuellement. ■ **J.-F. Lt**